

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à la rencontre « l'Université Saint-Joseph : quarante ans au service du Liban Nord », pour célébrer les quarante ans de la fondation du Centre d'études universitaires du Liban-Nord (CEULN), le vendredi 27 janvier 2017 à 15h30, au bâtiment du Centre.

Chers Amis,

Madame la directrice Mme Fadia El-Alam Gemayel a prononcé un Mot de bienvenue, ainsi je ne peux que répéter ces mots à cause de ce qu'ils contiennent d'amour profond, et d'enracinement dans la relation sociale. Si nous nous sommes réunis aujourd'hui c'est pour célébrer ensemble un souvenir cher à nos cœurs, nous tous, il s'agit du quarantième anniversaire de l'initiative de la fondation de ce Centre, une initiative qui a changé beaucoup de concepts et a donné au Nord un élan intellectuel et social ayant son impact dans notre vie quotidienne. Ainsi, nous vous remercions, vous les partenaires, pour la réalisation de cette initiative, présidents et représentants des institutions et des établissements éducatifs, économiques, civils, sécuritaires et ceux de la municipalité ; vous étiez avec nous dans l'aventure et vous l'êtes toujours.

Le 18 janvier 1977, il y a quarante ans, le P. Jean Ducruet, Recteur de l'Université jésuite, a inauguré, à l'époque, le Centre d'études universitaires du Liban-Nord (CEULN). Quand on parle de ce Jésuite français qui a consacré sa vie au service du Liban, de la pensée et de la culture au Liban ainsi qu'au service de la formule du Liban un et fort par tous ses citoyens et par l'unité de tous ses citoyens, nous saluons la mémoire de cette personnalité inimitable et nous nous souvenons de tous ceux qui ont travaillé pour la fondation de ce Centre, à la rue Al-Mulla puis ici même à Ras Maska, et se sont succédés à son administration et son service afin de sauvegarder sa mission et parmi eux, les deux Pères Recteurs, Sélim Abou et le regretté René Chamussy, que sa mémoire soit honorée, sans oublier le premier directeur de ce centre, M. Jean-Pierre Kandalaft, et le deuxième directeur, M. Mohammad Wasef Alameddine. Le Père Ducruet, dans un discours qu'il a lancé à cette époque, a identifié trois objectifs pour la mise en place de ce Centre : l'atténuation de la difficulté du déplacement des jeunes habitants de Tripoli et du Nord vers Beyrouth, en particulier dans les difficiles conditions que le Liban a endurées dans le temps, la contribution au progrès et au développement de l'action culturelle et intellectuelle au Nord du Liban, ainsi que le commencement de la réalisation de la politique de décentralisation universitaire libanaise. Le Père Ducruet ajoute : Il va sans dire que cette décentralisation et cette réorganisation de la carte universitaire libanaise est au service de l'unité du Liban, pas de sa division. Car tant que Tripoli et le Nord du Liban participent à la vie libanaise politique libanaise, économique, et culturelle, ils consolident les liens de relation avec les autres fils de la patrie. Ce que le Recteur de l'Université a dit à l'époque avait un écho créatif et prophétique, dans le sens métaphorique, car quand nous regardons aujourd'hui la réalité de notre université à Tripoli et au Nord, il se peut que nous nous posions la question suivie d'une autre question : quels objectifs parmi ceux que le P. Ducruet a fixés depuis 40 ans l'université accomplit-elle ? Que faire aujourd'hui et demain pour que ce centre poursuive ses activités sachant qu'en 1977 les Jésuites étaient pionniers quand ils ont été les premiers à fonder ce centre au Nord, et le P. Ducruet lui-même a dit ce jour-là : nous inaugurons un centre universitaire aujourd'hui, et il n'est pas étonnant si d'autres universités font la même chose ! En fait, la carte universitaire au Nord, aujourd'hui, rivalise avec la carte de Beyrouth en ce qui concerne le nombre d'institutions et de bâtiments exceptionnels, et de la qualité de l'éducation. Oui, beaucoup de choses évoquées par le Père Ducruet ont été réalisées dans la mesure où l'université jésuite a joué un rôle dans le développement du Nord sur le plan intellectuel,

universitaire, et économique et ceci est attesté, jusqu'aujourd'hui, par les milliers de diplômés et d'Anciens de ce Centre, en gestion, Lettres françaises, sciences infirmières, sciences de l'éducation, service social, Droit, génie et aussi en médiation, sciences de la vie et mathématiques. Ceux-ci se sont rassemblés dans une Association active d'Anciens, avec laquelle on a participé à ses actions et dont nous allons entendre parler par les activités qu'elle va accomplir pour les anciens diplômés et pour l'université. Il n'y a aucun doute que l'université, avec ses apports et ses contributions à l'enseignement, à l'orientation, à la formation, à l'éducation et au dialogue social, spirituel et religieux, a formé des générations successives de leadership, ayant une vision, une détermination et une volonté, apportant beaucoup de changements et jouant leur rôle dans le développement du Nord et même du Liban, économiquement et socialement en dépit de la présence continue de lieux d'ignorance à cause de la privation et de l'absence des institutions gouvernementales efficaces. Notre université, avec son apport et sa contribution, était fidèle à sa charte constitutive qui appelle à travailler pour l'unité du Liban par l'unité de ses fils et de leur promotion culturelle et universitaire, ainsi le capital humain et éduqué du Liban ne peut se limiter à quelques rues de Beyrouth seulement, mais le savoir est dispensé à tout le monde et le capital du Liban se constitue de tous ses fils. Grâce à cette approche, et par cette spiritualité, l'université jésuite continue à être présente à Tripoli et dans tout le Nord du Liban, faisant ce qu'elle peut faire et même davantage pour que le Nord du Liban continue à croître, à se développer, à s'intégrer et à élever l'être humain à un haut niveau et vers le meilleur. Car aujourd'hui, en félicitant les fils de ce Centre pour leur quarantième anniversaire, les membres de l'administration, les professeurs et les anciens étudiants parmi les diplômés, nous nous félicitons nous-mêmes car les fruits, après quarante ans, sont abondants et mûrs, et ont contribué et contribuent toujours à enrichir l'esprit des Libanais par leur odeur parfumée et leur goût délicieux. Nous voici, tenant toujours notre promesse à demeurer ici, à Tripoli et au Nord, un phare de savoir, de culture et de sauvegarde de la religion et de l'éthique. Nous demeurons parce que nous sommes privilégiés dans notre francophonie et dans notre diversité linguistique, humaine et sociale, dans notre détermination continue en vue de former une génération d'élite et de leadership et dans le regard que nous portons à l'éducation universitaire non pas comme étant une simple remise de diplômes, mais comme une formation de personnes, jeunes hommes et jeunes filles, ayant atteint le plus haut degré de compétence et de savoir-faire. L'université, en esquissant des pas vers le progrès et le développement, dans ses méthodes, et sa demande d'accréditation de la part des institutions internationales les plus prestigieuses et sa transition à des rangs élevés dans le classement international, elle travaille en même temps pour tous ses centres et à leur sommet le Centre d'études universitaires du Liban-Nord qui était à l'avant-garde des centres universitaires régionaux tous fondés en 1977.

Je vous remercie tous, vous qui êtes venus célébrer la fête et ceux qui sont concernés par cette fête. Merci, Saba Zreik pour votre apport à ce Centre, par la Bibliothèque qui valorise la langue arabe, merci à vous tous qui avez préparé de tout votre cœur cette célébration et cette occasion. Merci à Mme la directrice, à toute l'équipe de travail, ainsi que les étudiants et les étudiantes qui ont chanté cette célébration.

Je vous souhaite une vie prospère,

Vive l'Université jésuite au Nord,

Vive le Liban.